

LA (MA) DICTEE AU CP

1) Considérations générales

La dictée, exercice stupide, inutile, à plus forte raison au CP ?

Je l'avoue, au début de ma carrière, je n'étais pas un fan absolu, à plus forte raison en enseignant dans une classe de perfectionnement. Mais j'ai évolué petit à petit pour arriver à la ritualiser, avec des conditions bien précises. Ceci, dès que j'ai pris conscience de l'importance de la prise de conscience de la manière dont chacun mémorise et surtout de l'importance de la mémorisation. Il faut dire que, n'ayant jamais eu de problème dans ce domaine-là au cours de ma scolarité, j'avais plutôt de la difficulté à concevoir que d'autres puissent en avoir. (Eh oui, toute la difficulté parfois est de savoir se mettre à la place de l'autre pour mieux le comprendre et donc l'aider !) J'avoue que les stages de gestion mentale, (sous l'impulsion de mon cher Gérard Chanel à qui je dois tant) m'ont grandement ouverts les yeux.

Dans le petit opuscule apprendre qui a été ma première publication pédagogique sur ce site, j'ai déjà bien expliquée ma démarche sur la prise de conscience de l'importance pour chacun s'investir dans ses apprentissages, entre autres en ayant conscience que chacun à son fonctionnement propre pour assimiler et stocker les informations.

La dictée va être une manière, d'une part d'en prendre conscience, et d'autre part de s'entraîner activement, voire d'élargir ses champs d'apprentissages en découvrant d'autres manière de faire.

Enfin, il me paraît important de situer également la dictée dans l'apprentissage du lire/écrire. En effet, si le grand public focalise beaucoup sur la lecture, c'est bien aussi d'écriture et d'orthographe dont il est question, cette orthographe qui au bout du compte est le centre de bien des débats, le plus souvent pour déplorer sa perte progressive dans les jeunes générations.

Je ne pense pas que la dictée soit le remède aux difficultés que chacun peut rencontrer dans ce domaine, par contre, c'est un exercice d'entraînement, ainsi qu'une méthode d'évaluation implacable. Il n'y a pas de progrès en orthographe s'il n'y a pas travail en amont sur les règles, avec une répétition effective de ses règles, un rappel et un usage régulier de celles-ci. Je me rappelle de Mon Maître Louis Clavel, celui de mon CE2 et de

mon CM1, celui que je n'ai jamais osé remercié, et je le regrette aujourd'hui, de la manière dont il a marqué ma vie. Il avait mis en place pour chaque élève un carnet de vaccinations dans lequel étaient consignées toutes les règles d'orthographe que nous apprenions et lorsque nous nous trompions dans l'usage de l'une d'elles dans la dictée ou la rédaction, nous avions droit à un rappel de vaccin : copier la règle négligée.

L'écrit tient une place importante dans la vie et en maîtriser les codes sera toujours un instrument de pouvoir. Et même si je suis un défenseur de la simplification de l'orthographe, il y a des limites que nous ne saurons dépasser sous peine de perdre notre identité. La richesse de notre langue tient aussi à ses homophonies, à ses accents, à ses accords qui procurent des liaisons, et ce sont ces composants de la langue qui nous permettent tout un pan de notre humour, les jeux de mots entre autres, comme me le rappelait récemment un italien.

Dans ce domaine, j'en profite pour glisser un mot sur le cahier outil qui était utilisées dans certaines école de notre circonscription et de notre département, lancé entre autres par une conseillère pédagogique Monique Geniquet. Ce cahier était un outil d'aide à l'écriture, avec uone partie consacrée au règles de grammaire et d'accords, et d'autres aux homophones courants, à la conjugaison, aux débuts de phrases (et donc lanceurs d'idées).... Ce cahier pré-rempli se complétait en classe au fur et à mesure des années puisque c'était aussi un outil d'école qui mettait en pratique la continuité des apprentissages.

Mais revenons à la (ma) dictée au CP.

2) La mise en œuvre

a) Le début d'année

C'est le moment de la mise en place de bonnes habitudes scolaires et de vie commune. Ce peut-être le moment de l'action apprendre dont j'ai déjà parlé. Il est important de mettre en place des rituels d'accueil le matin (je détaillerai des exemples dans un prochain opuscule). Je mets en place des rituels d'acquisition des sons et de la liaison phonème, lettre et geste. Je ne m'appuie pas sur les gestes de la méthode Borel-Maisonny, mais ceux de la méthode Patati et Patata de Sabine Christophe et Patrick Straub qui rappelle plus le graphisme de la lettre et sont accompagnés d'une petite comptine.

Il s'agit de diversifier les canaux d'apprentissages afin que

chaque élève puissent trouver une entrée qui résonne en lui, ou peut-être qui raisonne en lui. Je n'ai jamais mis en place, mais cela est également très intéressant dans ce domaine, un travail tactile sur les lettres.

Je précise également que je n'utilisais pas intégralement la méthode Patati et Patata qui, à mon avis, à une faiblesse dans les exercices qu'elle propose, exercices trop axés sur le déchiffrement et pas assez sur le sens. Hors, c'est le sens qui justifie la lecture.

Enfin, je mets en place une méthode interactive ¹ mixte usant tout à la fois de la phonétique, de la synthèse et de l'analyse (pour en savoir plus, voir le lien dans la note de bas de page.

Il n'est alors pas question de dictée, pas avant les congés de Toussaint, voire un peu plus suivant la classe que j'ai en face de moi.

b) La mise en place

Le moment venu, lorsque les élèves ont bien intégré le mode de fonctionnement de l'école et de la classe, qu'ils maîtrisent les codes de conduite et les premiers sons/graphies, nous pouvons nous lancer dans l'exercice dictée. Je précise qu'entre temps a eu lieu la réunion de rentrée avec les parents, qui permet de préciser mes attentes, d'expliquer ce qui va se passer dans l'année, d'annoncer les projets, de mettre en place la communication entre parents et enseignant, de rassurer aussi et de démythifier l'école et plus particulièrement le CP en situant celui-ci dans l'évolution de l'enfant dans sa scolarité et en faisant une classe comme les autres... Il m'apparaît important de faire en sorte que les parents soient concernés et parties prenantes de ce qui se fait à l'école. Des parents convaincus, c'est déjà 80 ou 90 % de chance de réussir une année. ²

¹ Explication tirée de <http://crpe.free.fr/Lestroisgrandesfamillesdemethodesdelecture.htm> : «

Cette méthode combine l'apprentissage du code et la construction de sens.

L'élève doit savoir ce qu'il lit comment il le lit, dans quel but il le lit (un traité de philo ne se lit pas comme une notice de médicament). Mais lire est aussi un savoir faire : on en apprend la technique, puis on pratique intensément, puis c'est automatique.

Cette méthode repose en général sur la lecture d'albums (de vrais livres, avec de vrais auteurs et de vrais textes), que l'on travail sur un cahier de lecture à part.

² Se reporter au texte sur le site.

La découverte du nouveau son:graphie a lieu en début de semaine, le lundi. Dès le mardi, sur le carnet de liaison, j'inscris 3 mots à apprendre pour le vendredi, jour de la dictée.

Le but est de donner le temps à l'élève et à sa famille d'apprendre les mots, de s'organiser, d'essayer aussi une méthode (pour ceux qui ont écouté et compris ce qui a été dit lors de la réunion de famille.)

Mes enfants ont appris des mots également, mais généralement, ils avaient la liste la veille de la dictée. Il vaut mieux une mémorisation en plusieurs fois pour voir un meilleur ancrage.

Le vendredi, le moment de la dictée venue, je vais écrire un mot de plus au tableau et je donne quelques minutes aux élèves pour le mémoriser. Dans le même temps, je diffuse une musique baroque³ (Vivaldi par exemple) en fond musical. Ce fond musical restera présent tout le temps de la dictée.

Je cache le mot et je commence la dictée, au début une ou deux courtes phrases qui va englober les mots appris à la maison, le mot appris juste avant l'exercice ainsi qu'un mot à recopier du tableau sur son cahier et un mot épeler. Je lis d'abord l'ensemble de ce qu'on va écrire puis je dicte, prenant bien soin de laisser le temps à tous d'écrire (si l'un ou l'autre ne suit pas le rythme, je lui demande de laisser de la place pour compléter ensuite). Les phrases écrites, je vais leur demander d'écrire une ou deux lettres déjà apprises puis deux syllabes simples.

- *Mots appris à la maison : mémoire à plus long terme.*
- *Mot appris en classe : mémoire à court terme.*
- *Mot recopié : mémoire à très court terme.*
- *Lettres : vérifier de la connaissance d'une graphie.*
- *Syllabes : capacité à entendre deux sons et à les écrire correctement dans le bon ordre.*

Nous avons ainsi un exercice complet qui fait travailler plusieurs forme de mémoires différentes.

³ Lire à ce sujet ; J'apprends à apprendre de Christian Drapeau – Éditions de Mortagne

Dès la dictée suivant, nous insérerons dans la dictée , des mots appris dans les semaines précédentes. La dictée va devenir plus consistante en avançant dans le temps : plus de mots appris à la maison (jusqu'à 6 en fin d'année), 2 mots appris juste avant, 2 ou 3 mots recopiés, 2 ou 3 mots épelés, les lettres vont disparaître mais il y aura plus de syllabes simples (ra), puis s'ajouteront des syllabes complexes (pra ou par) et des doubles voir triple syllabes (bato, caneva). Au sujet de ces derniers mots, il s'agit purement d'entendre et de transcrire : ils n'ont pas obligatoirement un sens et ce qui importe, c'est que je puis lire phonétiquement (bateau ou batau ou bato – caneva ou kaneva, mais pas canva).

Lorsque je dis 3 mots, c'est le nom accompagné d'un adjectif ou un adjectif seul, ou un verbe conjugué avec son pronom personnel. (la pomme – il trouve – mure).

La dictée et sa préparation, nous permettront aussi de découvrir les accords, les homonymes ou la conjugaison, en complément des remarques qui se feront au fil des lectures. Il ne s'agit alors que de remarques et non d'un apprentissage systématique.

3) Et la suite ?

Dans une politique de cohérence, on peut imaginer que le système perde les années suivantes. Lorsque j'avais le double niveau CP-CE1, les CE1 avaient aussi droit au même exercice. Bien sûr, on tiendra compte des notions enseignées et les dictées prendront de plus en plus en compte la conjugaison, les accords grammaticaux, les règles d'orthographe d'usage, etc... Disparaîtront progressivement la deuxième partie de la dictée, celle des lettres, des syllabes, des mots phonétiques... sauf éventuellement pour les élèves en grande difficulté.

Au sujet de ceux-ci, je précise qu'au CP, j'adaptais fatalement la dictée pour les élèves en échec dans ce domaine en réduisant le nombre de mots appris à la maison, en classe, en diminuant la longueur du texte ou en préparant une dictée pour eux, qui leur permettra d'être dans une phase dynamique de progression et d'espoir.